# Gestion des animaux de fin de bandes

*Partenariat*
*INRA*

*Financeurs*
*Ministère de l'agriculture, CASDAR (Appel à projets « Recherche finalisée et innovation »)*

*Contact*
*alexia.aubry@ifip.asso.fr*

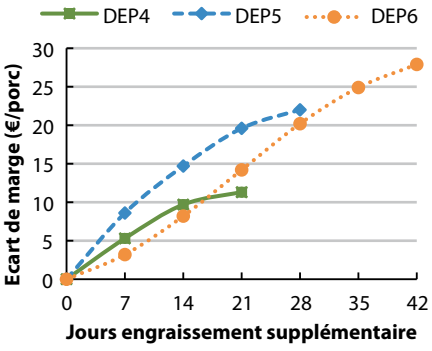
## CONTEXTE ET OBJECTIFS

Le poids et le taux de muscle des pièces sont les deux composantes qui déterminent la plus-value technique perçue par l'éleveur lors de la vente de ses porcs charcutiers. Cette plus-value est le principal levier à sa disposition pour améliorer son revenu, à côté de la réduction des coûts, notamment alimentaires. La forme de la grille de prix incite les éleveurs à mettre en œuvre des pratiques favorisant l'homogénéité du poids des porcs abattus : homogénéité au sein de la bande tout au long du cycle de production, mais aussi gestion des départs (constitution des lots d'abattage par un tri au sein de plusieurs bandes d'engraissement).
Certains éleveurs choisissent de prolonger la durée d'engraissement des porcs les plus légers pour limiter les pénalités lors du paiement des carcasses. Si aucune salle n'est dédiée à l'accueil des fins de bande, l'allongement de l'engraissement de ces porcs légers génère des charges alimentaires supplémentaires (d'autant plus importantes qu'ils ne sont pas très performants), voire un risque sanitaire si un mélange de bandes est réalisé. L'objectif de l'étude était de mieux connaître les pratiques mises en oeuvre sur le terrain et d'évaluer leur incidence économique pour améliorer le conseil à apporter aux éleveurs sur les possibilités d'optimiser ces pratiques.

## RÉSULTATS

L'analyse des pratiques d'élevage s'appuie sur les résultats d'enquêtes menées auprès de 22 élevages au printemps 2015. La typologie des pratiques recensées pour gérer les fins de bande permet d'identifier deux groupes d'élevages : ceux disposant d'une relative souplesse dans la gestion des départs vers l'abattoir (nombreux départs par bande, effectifs adaptés aux capacités) et ceux disposant d'une souplesse moindre (peu de départs par bande, effectifs fixes à chaque départ), lesquels sont alors incités à prolonger l'engraissement des animaux les plus légers.
En parallèle, les simulations réalisées à l'aide du logiciel InraPorc (à partir de données acquises en station expérimentale), montrent que les animaux constituant les « queues de lots » suivent des profils de croissance et de consommation spécifiques, moins performants que ceux de leurs congénères abattus plus tôt.
L'évaluation économique montre que la prolongation de la durée d'engraissement des porcs les moins performants amène un gain de produit à l'éleveur mais aussi une charge alimentaire supplémentaire.

*Ecart de marge attendu après prolongement de l'engraissement, selon le profil de croissance (contexte 1er semestre 2015)*




Dans le contexte économique du premier semestre 2015 (aliment porc charcutier 237 €/tonne ; prix cadran 1,209 €/kg carc.), il est intéressant de prolonger la durée d'engraissement des porcs les plus légers après le premier départ pour l'abattoir. Cette pratique est plus favorable quand le prix de l'aliment est bas et le prix du porc élevé. Dans un contexte d'aliment cher et de prix du porc bas, l'intérêt est moindre.

## PERSPECTIVES

Les résultats de la typologie des élevages sur la base de leur gestion des fins de bande sont en cours d'intégration dans un modèle global décrivant le fonctionnement de l'élevage et visant à évaluer l'incidence des pratiques d'élevage sur le résultat économique et environnemental de l'atelier porcin (projet Mogador).

*Hétérogénéité marquée en engraissement*

## VALORISATION

*Publications*

- *Aubry A, Lescot M, Cadero A, Garcia-Launay F, Corrégé I, Quiniou N., 2016. La gestion des fins de bande en élevage porcin : analyse des stratégies décisionnelles des éleveurs et des enjeux économiques associés. Journées Rech. porcine, 48, 225-230.*
- *Lescot M. 2015. Mémoire fin d'études ISARA-Lyon.*